

THANN Restauration de la collégiale Saint-Thiébaud

La Vierge se refait une couleur au laser

Le petit laboratoire strasbourgeois d'analyses in situ Epitopos est venu mardi autopsier les couleurs du portail polychrome de la collégiale Saint-Thiébaud de Thann. Un travail de fond mené avec une technologie laser de pointe qui permettra à l'architecte des Monuments Historiques de peaufiner ses futurs choix de restauration.

C'est sans doute la première fois que Saint-Jean Baptiste, la Vierge Marie et Saint-Thiébaud ont vu de près la technologie laser. Mardi, à l'abri des regards, suspendus sur un échafaudage camouflé par une toile, Fabrice Surma et Luc Rosenbaum, d'Epitopos, accompagnés par l'ingénieure physico-chimiste spécialisée dans les matériaux du patrimoine, Rebecca Rivry (cabinet ECMH), ont analysé avec minutie les sculptures du portail nord de la collégiale qui doit faire prochainement l'objet d'un important travail de restauration initié par la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale.

« Connaître la nature des pigments »

« Nous intervenons en phase diagnostic, avant les travaux, pour établir l'origine des dégradations, comprendre les mécanismes d'altération, rechercher la nature des pigments de peinture, et proposer ensuite des solutions », expose Rebecca Rivry. Au-delà du portail nord, la jeune ingénieure a procédé à l'aus-



Luc Rosenbaum (Epitopos) effectue des mesures laser sur la Vierge Marie au portail nord. PHOTO DNA - GREGOIRE GAUCHET

cultation de toutes les statues de la galerie selon une méthode éprouvée : « La première étape est celle de l'observation, puis

on nettoie l'encrassement et on gratte doucement au scalpel pour prélever des échantillons qui partent au laboratoire pour

analyse. » Il faut compter environ un mois avant les premiers retours d'analyse. Sous le tympan du portail, Luc

Rosenbaum règle le rayon de son laser induced breakdown spectroscopy sur la glotte de la Vierge qui reste de marbre. « Le

laser va vaporiser la matière à la surface de la statue et l'ordinateur analyse le plasma avec une fibre optique », commente Fabrice Surma. « Cela nous permet de connaître la nature des pigments ». Ainsi des traces d'or ont-elles été décelées sur la mitre de saint Thiébaud.

Un préalable indispensable aux travaux de restauration

« Ces informations chimiques seront ensuite comparées avec les sources historiques par l'architecte des Monuments Historiques qui décidera de ce qu'il convient de faire en matière de restauration. »

Les siècles passant ont effacé les couleurs éclatantes qui constellaient le portail au 16^e siècle. Il ne reste de ce déluge que des souvenirs pâles, des bleus estompés, des jaunes dont on ne sait plus s'ils sont la pierre ou la peinture, discrets quasi invisibles à l'œil nu.

D'ici quelques années, grâce à ce patient travail de diagnostic et de collecte d'informations, le portail nord pourra renouer avec la technicolor. Sa restauration avec restitution de la polychromie fait en effet partie du plan pluriannuel de travaux 2017-2020 validé par la direction régionale des affaires culturelles avec la fondation pour la sauvegarde de la collégiale. ■

G.G.